

Boomerang

Comme suite à la publication par votre journal, le 27 septembre 2004, d'un article (Periscoop) intitulé "Des sportifs diplomates", la direction de la communication et de l'information du ministère des Affaires étrangères tient à préciser que les fonctionnaires cités dans ledit article sont des diplomates de carrière, qui exercent en permanence au ministère des Affaires étrangères et dans ses services extérieurs depuis leur recrutement à la fin de leurs études supérieures.

PERISCOOP

le_soir_periscoop@hotmail.com

Le Soir d'Algérie - Dimanche 3 octobre 2004 - Page 2

LORSQUE OUYAHIA DÉCOURAGE LES BANQUES PRIVÉES

A en croire des sources généralement bien informées, plusieurs banques étrangères étaient sur le point de venir s'installer en Algérie mais à la dernière minute elles ont préféré abandonner cette option. Selon les mêmes sources, elles ont été découragées par la décision du chef du gouvernement, M. Ahmed Ouyahia, d'interdire aux organismes publics de travailler avec les banques privées.



Vers la réévaluation du dinar ?

La rumeur concernant une réévaluation du dinar continue d'alimenter les discussions dans les milieux des affaires algérois. On va même jusqu'à dire que le ministre des Finances, M. Benachenhou, va prendre une décision dans ce sens dans le cadre de la loi de finances 2005. Et pour mieux "étayer" cette rumeur, on affirme que "cette disposition fait suite aux exigences du FMI et de l'OMC".



L'assainissement qui tarde

Qu'en est-il de l'opération d'assainissement du fichier des associations initiée par le ministère de l'Intérieur ? A un moment, le département de Yazid Zerhouni avait promis de vérifier la comptabilité des associations qui ont bénéficié de subventions de l'Etat et contrôler ainsi l'affectation de ces fonds. Annoncée tambour battant à l'époque, aujourd'hui on semble avoir détourné le regard de ce qui semblait être une action d'utilité publique.



B A Z O O K A

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

Crimes de guerre ⁽²⁾

Dans le débat Kerry-Bush pas un mot sur la Palestine. C'est vous dire l'accord profond de la classe politique américaine sur la question : Israël d'abord, Israël pour toujours. Au même moment où les soldats israéliens transformaient des zones entières de Ghaza en ruines doublées de cimetières, Israël veut se retirer de Ghaza, oui, mais d'un Ghaza réduit en ruines et en poussières. La présentatrice de France2 trouve de la tenue guerrière à la plus forte armée du Moyen-Orient, mobilisant cent chars, des avions, des hélicoptères et des troupes d'élite pour envahir une petite ville de cent mille habitants. Pour la cause, chaque civil palestinien passera pour Ben Laden. Les morts palestiniens n'ont ni visage, ni famille, ni rêves ni sentiments. Pour un soldat israélien mort en soldat, on étale sa mère, sa sœur, sa fiancée et sa mission de défense de pauvres colons armés par ailleurs jusqu'aux dents.

Assurément, il y a des hommes plus humains que les autres et le racisme encore plus ordinaire en temps de guerre. Un ministre palestinien s'indignait que le monde se taise devant d'authentiques massacres. L'Europe et l'Amérique ne se taisent pas ! Elles couvrent les massacres !

Bien malin qui m'expliquera la réaction de la Maison-Blanche. Elle demande à Sharon d'agir avec modération. C'est quoi la modération au niveau d'un massacre ? Moins de dix morts par bombardement mais combien de blessés autoriser parmi les civils en fuite, c'est combien d'oliviers, de maisons détruites, combien de familles décimées ? L'Amérique accepte le principe du crime de guerre, elle appelle juste à sa modération. Lisez ou relisez le livre de Roger Garaudy et Maître Vergès «Le procès de la liberté» et vous comprendrez les ressorts profonds et soigneusement cachés de la position améri-

caine y compris son occupation de l'Irak. Mais l'Amérique elle-même a pris la voie des crimes de guerre en Irak.

Et elle n'a rien inventé. Bien avant elle, toutes, je dis bien toutes les armées d'occupation ont trouvé des harkis, des mouchards, des collaborateurs. Toutes ont procédé à des massacres sans nom et à ceux qui doutent, il leur faudra lire "L'Honneur de Saint-Arnaud" de François Maspéro, ils seront édifiés sur la macabre ressemblance de toutes les occupations de l'histoire de l'humanité.

Les généraux occupants ni leurs harkis et encore moins ceux qui leur chantent des louanges médiatiques n'innovent. Ils sont des assassins. Ils tiennent juste entre leurs mains les tribunaux des crimes de guerre.

M. B.